



La lettre

de la Section CGA "Ile-de-France"

Numéro : 1/2017

Janvier 2017

Éditorial

L'année 2017 commence sous de bons auspices : en effet nous allons célébrer cette année le 50^e anniversaire de la création du CGA, évènement important pour les généalogistes alsaciens. La préparation de la réunion de tous les généalogistes alsaciens à Châtenois à la limite entre les "deux Alsace" est en cours. Retenez les dates des 7 et 8 octobre 2017 qui seront riches en rencontres et informations et dynamiseront nos recherches. C'est aussi, comme vous le lirez dans cette lettre, le quarantième anniversaire de la naissance de la section Ile de France: quarante années de lettres, de réunions, de rencontres autour de l'Alsace.

Cette lettre vous propose de nombreuses informations : Thierry SCHUSTER permet de continuer à approfondir notre connaissance des différents villages d'Alsace; vous pouvez tous certainement continuer à enrichir cette rubrique. En effet pour comprendre l'histoire de sa famille, il faut évidemment se renseigner sur le contexte géographique et le cadre historique : seigneuries qui gèrent le village, religion, corporations, impact de la révolution, émigration et immigration, activités des villageois, etc....

Vous trouverez aussi des informations diverses qui pourront vous faire avancer comme l'analyse des nouveaux documents ou revues reçus : après un rythme soutenu dans leur consultation au début du déménagement de la bibliothèque, celui-ci fléchit alors que les étagères de Charles et les miennes se remplissent : il est dommage de ne pas en profiter.

Autre évènement à ne pas oublier : le salon de généalogie qui a lieu une fois encore à la mairie du XV^e arrondissement les 10 et 11 mars.

Et nous attendons des informations de chacun d'entre vous. Notre section sera dynamique si chacun d'entre nous y participe.

Odile BACH

Cercle Généalogique d'Alsace (fondé en 1967)

Président : Bertrand RIETSCH

Siège associatif: 41, rue Schweighaeuser 67000 Strasbourg. Tél. : 03.67.07.03.70 (du lundi au vendredi de 9h à 12h)

Site Internet : www.alsace-genealogie.com

Comité de la Section "CGA Ile de France " (fondée en 1969)

Odile BACH, responsable de la section, tél. 01 41 46 96 98; courriel : bach.odile@wanadoo.fr

Charles KASSEL, trésorier, secrétaire et gestionnaire des publications, tél. 01 46 31 41 72: charles.kassel@wanadoo.fr

Claude CARRÉ, informatique et liaison avec le comité CGA, tél. 01 42 83 73 97; courriel : carrefc@numericable.fr

Christian ARBAUD, tél. : 06 33 38 32 59; courriel : christian.arbaud@libertysurf.fr

Alain SPRAUEL, tél. 06 79 50 43 02; courriel : alain.sprauel@gmail.com

Thierry SCHUSTER, tél. 06 25 29 58 98; courriel : thierry.schuster@free.fr

Gérard MANTIN, tél. 01 45 88 41 78; courriel : mantin.g@wanadoo.fr

Toute correspondance de préférence par courriel. Les numéros de téléphone mentionnés sont ceux des domiciles personnels.



JOYEUSE ANNEE et BONNE SANTE
Sous le sapin de la place Kléber de Strasbourg

La Vie de la Section CGA-IDF

Les rencontres se font lors de réunions mensuelles (sauf juillet et août) qui se déroulent dans la salle du premier étage de la brasserie « Le François Coppée » 1, boulevard du Montparnasse Paris (6^{ème}) (tél. : 01 47 34 72 70, métro : Duroc) à 17 heures.

C'est le lieu privilégié pour les échanges des documents du fonds documentaire de la Section IDF et une liste des documents disponibles pour les prêts est consultable à chaque séance

Ces réunions sont généralement précédées à 16 heures d'une séance d'initiation à la lecture des actes et autres documents écrits en allemand gothique, animée par Alain SPRAUEL.

Les réunions sont suivies d'un dîner en commun, pris d'une manière informelle (sans inscription préalable) par tous ceux qui le souhaitent.

Agenda des réunions 2016

- 19 janvier 2017** Résolution des blocages généalogiques proposés et des éventuelles pistes de résolution (voir ci-dessous comment préparer cette réunion).
- 16 février 2017** Spécificités des recherches généalogiques en Alsace par Alain SPRAUEL
- 16 mars 2017** Réunion d'échanges et éventuellement la suite de la réunion de janvier

Autres réunions 2017 : 20 avril, 18 mai, 15 juin.

Préparation de la réunion du 19 janvier 2017 : Nous nous retrouvons parfois bloqués dans nos recherches généalogiques (acte ayant disparu, personne ayant changé de commune, etc.), mais avons-nous exploré toutes les pistes ? La séance du 19 janvier 2017 du CGA-IDF sera dédiée aux échanges sur des cas concrets que vous aurez transmis au préalable à Charles KASSEL (charles.kassel@wanadoo.fr). Pour que d'autres membres de la section puissent mener des recherches avant la réunion, nous vous demandons de transmettre vos blocages, si possible avant le 15 janvier 2017, en vous inspirant du modèle ci-dessous constitué de deux parties : une partie pour la question posée et une autre présentant les recherches déjà menées :

Question posée : Indiquer ici tous les éléments dont vous disposez, par exemple, je recherche le mariage de Pierre X (lieu de naissance inconnu) avec Catherine Y, née le jj/mm/aaaa à Z, fille de Jean Y et de Marie W. Le mariage a eu lieu entre 1855 et 1875.

Recherches déjà menées : par exemple, "j'ai consulté les tables décennales (de 1853 à 1882) et les recensements (de 1856, 1861 et 1866) de toutes les communes voisines de Z (X, Y, K, L, M, H) ainsi que les tables décennales de Strasbourg pour la même période. J'ai également consulté le fichier des optants d'Algérie, etc."

Exemples de blocage :

1) signalé par Bernard LERMÉ : L'émigration Alsacienne au Chili au 19ème siècle

Bernard LERMÉ fait appel aux membres du CGA IDF pour l'aider à retrouver la liste des 200 personnes de l'arrondissement de Sélestat qui se seraient exilées en Amérique du Sud, probablement à partir du Havre. Son aïeul **François Xavier LERMÉ**, né le 13 novembre 1823 à Sélestat, a émigré à Santiago du Chili au début 1856. et devrait en faire partie Pourquoi cet exil ? Ses recherches aux Archives Départementales de Rouen pour retrouver le rôle d'équipage ou d'embarquement sont restées vaines à ce jour.

Pour la période 1831-1861, des "recruteurs" étaient actifs en Alsace. Ils avaient des appuis chez des notables. Ils incitaient les Alsaciens Lorrains à émigrer en "Amérique Latine", principalement au Pérou, au Venezuela et en Uruguay. Dans l'arrondissement de Sélestat, un recruteur, agissant pour une société sise à Nantes, parcourait les campagnes et engageait la population à se rendre au Venezuela. Les émigrants embarqués au Havre de 1855 à 1862, présents au Chili, sont au nombre de 819 : rapports du Commissaire à l'émigration du Havre du 31 juillet 1862.

Il faut ajouter qu'une très grave crise économique a frappé l'Alsace dans les années 1846 à 1850. Les départs ont été très nombreux autour de l'année 1854. Pour ce qui est de l'émigration d'Alsaciens vers l'Amérique du Sud, tout particulièrement en Argentine et au Brésil, elle s'est faite principalement entre 1850 et 1865 et a servi de lieu de transit vers le Chili. Ce pays était alors bien structuré, avec de solides colonies d'européens et de nombreuses possibilités.

Si vous pouvez l'aider, contactez **Bernard LERMÉ** : tél 01 39 90 64 37, courriel : bernard95.lerme@orange.fr et faites nous connaître vos suggestions pour les publier dans notre prochaine lettre. Merci d'avance

2) signalé par Jean-Michel WEYER : mon premier ancêtre alsacien Jean-Casimir Weyer, baptisé le 28.01.1683 à St Laurent Strasbourg, redevenu catholique depuis 1681, a pour parents Jean Casimir de Leiden et Gertrud Hess de Glarus. Selon Christian Wolff, lui est d'origine luthérienne, elle d'origine calviniste. Je ne trouve aucune naissance antérieure ni aucun lieu d'abjuration. Leurs trois filles nées ensuite à Dangolsheim ont été baptisées dans cette paroisse catholique

Recherches déjà menées: les registres paroissiaux protestants et catholiques ont été dépouillés sur adeloch (pour le Bas Rhin) sans succès. Il y a d'autres familles Weyer que j'ai découvertes, notamment celle de Hans Jacob et de son épouse Magdalena Bentz à Marmoutier puis Birkenwald où ils ont eu des enfants à partir de 1667 jusqu'en 1693. Le parrain d'une des filles est dit d'Algey (en fait Alzey) un bailliage du Palatinat situé à Heppenheim près de Worms. C'est le lieu où est enterré Dietrich Weyer (auteur de la coutume de la Petite Pierre entre autres) mon ancêtre quasi certain. A Allenwiller j'ai trouvé des Bentz, des Schrantz, protestants dans le registre 1663-1688 3 E 4/1 ainsi qu'un Hans Jacob Weyer sans pouvoir faire de rapprochement. Hans Jacob et Magdalena ont dû abjurer à un moment. Celle de Daniel Weyer à la Petite Pierre avec ses quatre fils dans le recensement fiscal de 1662, luthériens. Celle de Lauterbourg où, en 1714, Samuel Weyer "adolescens" abjure la religion réformée pour épouser le jour même une jeune fille Bühler de Lauterbourg. Il est dit de Rewerd, aujourd'hui hameau de Frise. Son père, Johann Jacob, est originaire d'un village situé à proximité de Berne. Origine hollandaise présumée comme celle de ma famille. Celle de Hangviller au tout début du XVIIème siècle où je crois avoir identifié des Weyer sans certitude car j'ai des difficultés de déchiffrement. BMS 1603 1625 3 E181 bis/1, 1612, 1613, 1614 et 1604.

Jean-Michel WEYER : tél. : 06 77 06 82 25, courriel : mbc.jmw@gmail.com

Évènements à noter sur nos agendas

- Salon de généalogie du XVème : 10 et 11 mars 2017.
- Assemblée générale du CGA à Cosswiller : 13 mai 2017.
- Jubilé du CGA à Châtenois : 7 et 8 octobre 2017.
- 40^{ème} anniversaire de la section Île-de-France du CGA : décembre 2017.

Comptes-rendus des réunions au François Coppée

20 octobre 2016 : La réunion a été l'occasion d'échanger sur les recherches d'Alsaciens ayant émigré. Au cours de cette séance animée et fructueuse, nous avons balayé les cinq continents. Le fruit de nos réflexions est consultable en annexe de la lettre n°3/2016.

17 novembre 2016 : Thierry Schuster nous a présenté la méthode qu'il a employée pour réaliser le dépouillement de la commune de Saessolsheim (67) pour la période 1792-1930 (état-civil et recensements). Basée sur l'utilisation d'un fichier EXCEL, les données sont dans un premier temps saisies dans trois onglets séparés (naissances, mariages, décès). Ensuite, les informations de mariage, décès ainsi que le numéro de la maison occupée lors des recensements sont ajoutés à l'onglet des naissances pour pouvoir disposer en un coup d'œil de tous les éléments concernant une personne.

15 décembre 2016 : La séance a débuté par un compte-rendu par Odile BACH et Alain SPRAUEL de la réunion du CGA de début décembre à Strasbourg. Il a été décidé, en particulier, après un échange entre les sections, que l'un de nous (Alain SPRAUEL) rassemblerait régulièrement les thèmes des réunions de chaque section et les redistribuerait à tous. La séance s'est poursuivie par la présentation par Alain SPRAUEL des photos de sa cousine, puis par le Stammtisch.

Nouveautés du Fonds Documentaire "Suzanne DELRIEU" du CGA-IDF

Pour les modalités de prêt, voir les lettres de la section CGA IDF n°1/2014 (page 3) pour les périodiques (Odile BACH) et n°2/2013 (page 6) pour les documents (Charles KASSEL).

- **Revues**
- La **Revue du Kochersbari** N° 74 hiver 2016 (revue biannuelle)
- Le **Généalogiste de Haute Alsace** N° 90 du 3ème trimestre 2016, site internet : www.fgha.org
 - Dénombrement nominatif des habitants du bailliage de Heiteren en 1732
 - Le bailliage de Heiteren comprend les villages de Heiteren, Balgau, Rustenhart, Weckolsheim et Hettenschlag (ADHR : E 1265)
 - Ascendance Schillinger-Liller en passant par les Schaffar
 - Famille Amann
 - Recensement à Sondersdorf en 1796 (ADHR L 95)
- **Pays d'Alsace** N° 256 III-2016 et N° 2576 IV-2016 site Internet : www.shase.org
 - o **Pays d'Alsace n° 256 - III 2016 : "Que d'eau ! que d'eau!"**
 - Les quatre moulins de Waldhambach
 - Paysans riverains et meuniers : problèmes d'irrigation le long de la Souffel au XVIIIe et XIXe siècles
 - Eau souillée et au potable : la lutte contre la fièvre typhoïde au début du XXe siècle dans la région de Saverne.

- **Pays d'Alsace n° 257 - IV 2016 : "En Alsace bossue"**
 - Weyerburg, le château de Marmoutier
 - Ernolsheim lès Saverne et St Jean-de-Saverne : *L'allmend-Viergemeindenwald* L'ancienne forêt indivise des quatre communautés de Saint-Jean, d'Ernolsheim, de Steinbourg, de Dossenheim
 - Deuxième guerre mondiale : Les souvenirs vécus par le soldat Teske dans le secteur de Drulingen
 - La rue des frères à Saverne
- **Société d'histoire de l'Alsace Bossue située à Dehlingen,**
don de Gilbert ETTER des N°61 et 62 (2010) , N° 63 (2011), N° 65 (2012) et N°74 (2016)
 - N°61 : Vieilles maisons paysannes à Zittersheim, le couvent de Herbitzheim, etc..
 - N°62 : Verriers et verreries à Volksberg, le couvent de Herbitzheim (suite), la charte de Diemeringen de 1289
 - N°63 : Une prison à Petersbach, La vieille école de Gungwiller, Henri Menges et les légendes de nos villages, Vieilles maisons paysanne à Hirschland,
 - N°65 : Les "Hüsnäme" (chorionymes) de Hirschland, Mémoires d'un "Malgré-nous" (suite),
 - N°74 : Le pasteur Samuel de Perroudet 1665-1748) de Herbitzheim, l'ancien pont de la Sarre de Herbitzheim, Ratzwiller, souvenirs de la guerre de 1870,
- **Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire** (Strasbourg), DON de Michel SCHNEIDER
Articles décrivant les différents sites, objets du patrimoine en Alsace et ceux qui sont protégés.
 - Tome 33 1990
 - Tome 34 1991
 - Tome 35 1992
 - Tome 37 1994
 - Tome 38 1995
 - Tome 40 1997
 - Tome 41 1998
- **Livres**
- **Evangelische Kirchengeschichte Elsaesischen Territorien bis zum Franzoesischen Revolution.** Johann ADAM
Edition 1928 (600 pages, en allemand) Don de Gilbert ETTER **Réf : CGA-IDF 4078**
- **Reformation und Gegenreformation im brereiche des Früheren Archipresbyterates Bochenheim**
(der heutigen Kantonene Finstingen, Saarunion, Drulingen und Lützelstein) de Franz CUNY
Edition 1937 (335 pages, en allemand) Don de Gilbert ETTER **Réf : CGA-IDF 4079**
- **Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace Lettre H N° 9**
Edition du FSHAA **Réf : IDF 8139 9**
Quelques grands articles intéressants :
 - **Haguenau** (Grand bailliage, Préfecture royale avec la liste des villages autour de 40, Ville), **Comté du Hanau Lichtenberg**, Forêt de la **Hardt**, **Haus** (l'habitat rural), **Hebamme** (matronne ou sage-femme), **Heirat** (mariage), Héraldique, **Herrenstube**, **Hochmeister**, **Hof**, **Hofnamen**, long article sur les **Hôpitaux et hôpitaux militaires**, production et commerce du **houblon**.

Annonces

1) BnF (Bibliothèque Nationale de France) A compter du 1er mars 2017, l'accès à la BnF sera de 15 euros par an pour tous. Cette nouvelle carte permettra ainsi un accès annuel au Haut-de-Jardin à un prix moindre, le tarif actuel variant de 20 à 38 € par an. Après une refonte de deux années, le Haut-de-Jardin propose aujourd'hui une offre documentaire rénovée, une meilleure prise en compte de l'actualité, le wifi, des salles de groupe, des places de travail hors des salles, un club de détente, un studio de création, un laboratoire de langues, des jeux vidéo...
Le tarif du Rez-de-Jardin du site, réservé aux personnes justifiant de recherches, est de **60 €** par an (35 € au tarif réduit).

2) CRHF (Centre de Recherche sur l'Histoire des Familles)

5 Place St-Léger 68500 Guebwiller, tél. : 03 89 62 12 40, site : www.chrf.net.

Le CRHF rouvre ses portes 2 jours par semaine avec des bénévoles et un demi temps de salarié le vendredi de 9h-18h et le samedi de 9h-17h.



Un Village de l'arrière Kochersberg : SAESSOLSHEIM

Thierry SCHUSTER



Blason de Saessolsheim : D'or aux deux léopards de gueules, l'un au-dessus de l'autre.

Membre de la Communauté de Communes de la Région de Saverne (CCRS), Saessolsheim est un village d'environ 550 habitants, situé à 35 km au nord-ouest de Strasbourg, à deux km au nord de l'ancienne route postale qui reliait jusqu'au milieu du XIX^e siècle Strasbourg à Saverne et Paris.

Territoire habité bien avant le Moyen-Âge (fosses de l'âge des Métaux, vestiges gallo-romains), Saessolsheim est cité en 1050 parmi les localités qui furent attribuées au couvent de Hohenbourg par le pape Léon IX. Entre 1120 et 1130, l'abbaye de Marmoutier et le couvent de Sindelsberg y avaient également des biens fonciers. Le village relevait du baillage du Kochersberg, ensemble de 27-28 villages catholiques appartenant au prince-évêque de Strasbourg. La cour domaniale appartenait au chapitre cathédral. Une famille de ministériels qui portait le nom du village apparut dans le conseil de la ville de Strasbourg aux XIV^e et XV^e siècles.

La révolution mit fin au baillage et Saessolsheim est alors rattaché au canton de Hochfelden, il le restera jusqu'à la fin du XX^e siècle.

L'église, d'origine très ancienne, qui était vouée à Notre-Dame, a conservé sa tour-porche romane qui date peut-être du XII^e siècle. Saessolsheim étant située sur le plateau de l'arrière Kochersberg, cette tour construite sur un point culminant offre un point de vue sur les communes environnantes et permettait de donner l'alerte en cas de danger. Le décor sculpté en relief au rez-de-chaussée et sur le dernier niveau la rapproche de l'abbatiale de Murbach dans le Haut-Rhin et de la cathédrale de Worms en Allemagne. La nef a été reconstruite de 1749 à 1753 en style baroque (date gravée sur un arc du mur Nord, partiellement caché par un porche néo-classique de 1936). Les rampants du toit de l'ancienne nef sont visibles sur le mur Est de la tour. Un premier orgue prit place en 1845. Il a été construit par le maître facteur d'orgues de Seltz, Stiehr-Mockers. Il a été plusieurs fois remanié, notamment par Wetzel, puis reconstruit en traction pneumatique sur deux claviers et une pédale par Joseph Rinckenbach.



En 1936, la nef fut allongée de deux travées vers l'est, couverte d'une voûte en berceau à pénétrations (remplaçant un plafond à médaillons peints); le chœur fut reconstruit et couvert d'une voûte d'arêtes à plusieurs voûtains rayonnants. Ces travaux furent effectués par l'architecte Paul-Ernest Zigan de Saverne et l'entrepreneur Bock de Saessolsheim. La première pierre (de l'agrandissement) a été bénite par Monseigneur Ruch. L'église est alors vouée à Saint Jean-Baptiste.

Comme les autres villages du Kochersberg, Saessolsheim bénéficie de la richesse de sa terre (le lœss) et son économie a de tout temps été tournée vers l'agriculture (céréales, pâturages, bovins, volailles, asperges, lait, tabac). Après un pic à 710 habitants en 1836, le village a longtemps compté 580 habitants avant de voir sa population décroître au profit des villes après la première guerre mondiale jusqu'à descendre à 410 habitants en 1990. La création de lotissements et le dynamisme de la commune (nombreux concerts donnés dans l'église, spectacles à l'espace communal, auberge de l'Ackerland) ont permis d'enrayer cette érosion, la population actuelle étant remontée à 530 habitants.

Enfin, le village a vu naître une personnalité de la mode américaine en la personne de HAMM Alice Marie Thérèse (o Saessolsheim 27.08.1930 - + Lincolwood (USA) 26.12.2014), fille de HAMM Joseph, aubergiste et de HEITZ Marie Augustine. Après avoir étudié la couture à Saverne puis à Paris, elle part aux États-Unis en 1953 et y travaille dans une société qui fait des robes de mariée puis des robes de soirée. Rachetant la société où elle est employée en 1967, elle fonde sa société « Alyce Paris » qui habille Miss America en 1968 puis de nombreuses autres Miss et personnalités. La société qu'elle a fondée existe toujours.



Liste et contenu des annexes

Les annexes, de par leur contenu et leur volume, ne sont envoyées que par courriel
Elles peuvent être envoyées à ceux recevant la lettre par courrier postal sur demande à Charles KASSEL.

Annexe 1 : En 1987, la section du CGA–Île-de-France avait 20 ans

Article de Jean-Claude HECKETSWEILER paru dans le n° 121 (1^{er} trimestre 1998) du BCGA

Annexe 2 : Le CGA était présent à la première biennale de généalogie et d'histoire des familles de décembre 1997 organisée par la Revue Française de Généalogie

Article de Suzanne DELRIEU paru dans le même n° 121 du BCGA.

Annexe 3 : Administration provisoire de l'Alsace-Lorraine (1914-1934)

L'inventaire de la sous-série AJ/30, Administration provisoire de l'Alsace-Lorraine (1914-1934), est désormais accessible dans la Salle des inventaires virtuelle des Archives Nationales. Il annule et remplace l'inventaire papier établi dans les années 1960. La reprise de l'inventaire s'est accompagnée d'un reclassement méthodologique (partiel) et d'un reconditionnement matériel (complet) des documents. Ce nouvel instrument de recherche, précis et détaillé, offre de nombreux dépouillements de noms de personnes, mais aussi des références multiples aux textes législatifs et aux publications relatives à la réintégration de l'Alsace-Lorraine à la France après la Première Guerre mondiale.

http://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irId=FRAN_IR_0

Annexe 4 : La Salle des Inventaires Virtuelle (SIV)des Archives Nationales évolue !

En janvier 2017, l'interface de la Salle des Inventaires Virtuelle évolue afin de faciliter l'accès aux ressources et aux services des Archives Nationales et de s'intégrer aux usages de recherche sur le web.

ANNEXE 1 : En 1987, la section du CGA–Île-de-France avait 20 ans

Article paru dans le n° 121 (1^{er} trimestre 1998) du BCGA

Bon anniversaire à la section de l'Île-de-France du CGA ! On n'a pas toujours 20 ans... et même plus, voici pourquoi... ?

De la petite histoire de la création de la section parisienne à son installation à la "Bibliothèque généalogique" de Paris.

En relisant les bulletins du CGA depuis le premier numéro de 1968, nous avons pu reconstituer cet historique du Cercle Généalogique d'Alsace à Paris et en Île-de-France et les étapes de sa création.

Quinze mois après la naissance du CGA à Strasbourg, le 2 décembre 1967, un des membres fondateurs, Georges WIDMANN, organise une première réunion, probablement à son domicile de Versailles. Le 17 mars 1969, il réunit 19 personnes, les premiers adhérents du CGA en région parisienne et des sympathisants. Le premier pas est fait. (BCGA n°5/1969 page 1).

Le Dr Jean Emmanuel GREINER, de Paris, qui est l'un des initiateurs du Cercle Généalogique d'Alsace avec Philippe MIEG de Mulhouse et notre secrétaire général Christian WOLFF, deviendra le vice-président du CGA pour la région parisienne.

La liste des membres du CGA au 30 avril 1968 compte 15 membres parisiens sur un total de 90 personnes. Dans le BCGA n°7/1969, à la page 54, on peut lire "MM. LUTZ et GREINER qui ont assisté chacun à l'une des deux réunions du CGA de la région parisienne, s'accordent à en décrire l'ambiance sympathique et le succès..."

Pendant les années 1971 à 1977, il semble qu'il n'y ait plus eu de réunions. Georges WIDMANN s'était retiré dans le Tarn où il décédera le 24 février 1980.

Le congrès national de la Fédération de Généalogie a lieu à Blois du 14 au 16 octobre 1977; les Alsaciens se retrouvent : "les membres présents du CGA, résidant dans la région parisienne repérés dès le vendredi soir par notre collègue Mme BACH, se regroupèrent à 10h, dimanche matin, autour de notre président pour remettre sur pied la section parisienne du Cercle animée voici plusieurs années par M. WIDMANN" (réf. BCGA 4/1977 pages 149 et 150).

C'est Maurice SCHERMESSE qui, par un entrefilet dans "Le Monde", relance après plusieurs années d'interruption la section en organisant le 16 novembre 1977 à la Maison d'Alsace, avenue des Champs-Élysées à Paris, une réunion où participent 49 personnes sous la présidence de M. Robert LUTZ (réf. BCGA 41/1978 pages 162,189,190).

Depuis cette date, les réunions sont tenues régulièrement. Après avoir eu comme lieu de réunion la crypte de l'Église Ste-Odile à Paris grâce au curé M. TSCHAEN, les réunions ont lieu à la brasserie "le François Coppée" qui devient, involontairement, un "haut lieu" de la généalogie à Paris puisque de nombreuses associations généalogiques y tiennent toujours leurs réunions, dont notre section de l'Île-de-France.

Maurice SCHERMESSE est décédé le 10 décembre 1977, voici 10 ans. Le BCGA n°81/1988 annonçait : "C'est la première fois qu'un membre du Comité meurt dans l'exercice de ses fonctions. D'abord comme secrétaire de la section parisienne, puis, succédant à M. GREINER, comme vice-président du CGA et animateur, avec son épouse, de cette section, il s'y est beaucoup dévoué et lui a consacré une bonne part de ses loisirs peu nombreux. Attaché à l'Alsace par toutes ses fibres, il avait grandi à Strasbourg, mais ses racines étaient haut-rhinoises, en particulier dans cette famille ARNOLD de Kruth, dont tant de nos membres sont issus et à l'étude de laquelle il avait collaboré. D'une grande culture, bibliophile averti, toujours disponible et de bon conseil, organisateur né, hospitalier et chaleureux, il ne laisse par son départ prématuré, que des regrets car il n'avait au CGA que des amis."

Jean-Claude HECKETSWEILER, lui succède en 1988, comme président de la section parisienne et membre du Comité du CGA. On assiste à un renouvellement des généalogistes qui semble plus rapide à Paris pour diverses raisons : d'un côté, les départs en retraite en province, les difficultés croissantes de la vie à Paris pour suivre une activité soutenue, la durée des transports, les décès aussi; d'un autre côté, une constante augmentation des adeptes de la généalogie. Cela pour dire que durant ces 10 dernières années, le paysage et l'activité de notre section ont beaucoup changé :

- nous sommes près de 300 adhérents sur les 8 départements de la région parisienne.
- 50 à 60 personnes assistent régulièrement aux réunions (ce nombre était tombé à moins de 10 en 1978).
- il y a 11 réunions par an avec un programme annoncé dans "la lettre de la généalogie alsacienne en Île-de-France" qui paraît 3 fois par an. Ce n'est pas un bulletin de généalogie, celle-ci doit être réservée au BCGA, mais une lettre qui ne donne que des informations. Les réunions se terminent toujours par un dîner informel où participent une vingtaine de personnes, ce qui permet de prolonger les discussions...

On doit citer parmi les réunions "fortes" de ces dix dernières années et dans l'ordre chronologique les conférences des orateurs suivants : Mmes et MM. Pierre RIGOULOT, Joseph VALYNSEELE, Nicole FOUCHÉ, Béatrice WEIS, Franck TÉNOT, Michèle MAGDELEINE, Daniel PETER, Alfred WAHL, etc... en dehors des interventions de nombreux membres de la section.

- la tenue avant chaque réunion d'une séance d'initiation à la lecture d'actes en écriture gothique allemande.
- quelques réalisations marquantes sont pour nous la création d'une bibliothèque, la visite de la section de Mulhouse en 1990, l'organisation "à distance" du Colloque de Bergheim en 1992, la réalisation et la maintenance du service Minitel du CGA, etc... En décembre 1997, nous avons assuré la tenue à Paris du stand du CGA à la 1ère " Biennale de Généalogie et d'Histoire des Familles ", plus de 4500 visiteurs !
- des dépouillements systématiques (ALEXSYS) sont réalisés par nos membres sur Obemai, Wolfisheim, Baerendorf, Limersheim (celui-ci en collaboration avec la Société d'Histoire des Quatre cantons).
- l'édition en particulier de deux brochures pour faciliter la lecture des actes paroissiaux et d'état civil qui remportent un succès important : le "guide d'allemand gothique" publié en 1995 et le "guide latin" publié en 1991.
- une fois par an, un dimanche, nous organisons un déjeuner plus important auxquels se sont déjà joints, plusieurs fois, MM. LUTZ et WOLFF, qui apportent un peu d'air d'Alsace dans la capitale. Les membres du CGA de passage à Paris sont les bienvenus à toutes nos réunions.
- notre section qui ne souhaite pas devenir actuellement une association déclarée pour ne pas alourdir sa gestion administrative, s'est donné un Comité local composé autour de son président J-C HECKETSWEILER, de Mlle S. DELRIEU, de MM. G. HEILIGENSTEIN, G. HELMER, P. ROESER et M. WECK. Elle fonctionne comme une association "non déclarée", elle a adopté un règlement intérieur et applique pour elle-même les statuts du CGA.
- nous entretenons d'excellentes relations avec les associations telles que le Cercle généalogique lorrain en Île-de-France représenté par le colonel REVEILLEZ ou l'Association générale d'Alsace et de Lorraine, fondée en 1872, et représentée par M. Michel HOCA ainsi que l'École alsacienne de Paris fondée en 1873 et son directeur M. René FUCHS.

Notre dernière réalisation, qui va intéresser tous les membres du CGA, est notre installation à la **BIBLIOTHEQUE GENEALOGIQUE de PARIS** depuis le 6 janvier 1998 (voir la notice spécifique sur la "BIBGEN").

Voici enfin une adresse du CGA, en plein cœur de la capitale, grâce à un accord de réciprocité par lequel nous mettons nos collections à la disposition de tous dans la Bibliothèque, en échange d'un hébergement gratuit et d'une consultation possible par tous les membres du CGA (prévoir pour les membres autres que ceux des 8 départements de l'Île-de-France de se munir d'une carte auprès du secrétariat du CGA).

Une participation financière importante du CGA est prévue notamment pour enrichir les collections à mettre en dépôt et acquérir une partie de la "bibliothèque Maurice SCHERMESSER".

La section du CGA de l'Île de France fait également appel à tous nos membres et sections du CGA pour que des dons de documents imprimés : livres, revues, alsatiques, généalogies, anciens bulletins du Cercle, éditions de reliés systématiques ALEXSYS etc.. soit apportés pour améliorer notre dépôt. Merci d'avance à tous.

Nous prévoyons déjà, dans ces nouvelles conditions de travail, d'orienter notre section vers l'exploitation de toutes les archives parisiennes qui détiennent des sources pour l'histoire et la généalogie alsacienne.

Pour conclure en revenant sur le sous-titre, clin d'œil, de cet article "on n'a pas toujours 20 ans... et même plus, voici pourquoi" ? explication :

Nous avons choisi de prendre comme date de référence le 10 décembre 1977 comme point de départ de notre section, puisque depuis cette date son fonctionnement fut ininterrompu, mais la première réunion du CGA à Paris est tout de même du 17 mars 1969 !

Alors 20 ans ou 28 ans cette année ?

une bonne raison de nous souhaiter "Bon anniversaire" ! et une fructueuse activité à la Bibliothèque Généalogique "

Jean Claude HECKETSWEILER

ANNEXE 2

Le CGA était présent à la première biennale de généalogie et d'histoire des familles de décembre 1997 organisée par la Revue Française de Généalogie

Article paru dans le n° 121 (1^{er} trimestre 1998) du BCGA

Les 12,13,14 décembre 1997, la Revue Française de Généalogie avait organisé à Paris la première Biennale de Généalogie et d'Histoire des familles. Cet événement - que son grand succès permet de dire considérable : 4500 visiteurs - se déroulait au Novotel, Porte de Bagnolet, sous plusieurs aspects :

- un salon, qui, sur deux étages, regroupait 32 stands dont 5 cercles généalogiques (dont celui du CG Alsace), du matériel informatique, des publications, le Serveur Minitel SWIC etc.;
- un forum, qui proposait, en deux journées, un cycle de 7 conférences données chacune deux fois par des sommités de la généalogie dont Alain ERLANDE-BRANDENBURG directeur des archives de France, le professeur DUPAQUIER, Patrick CABANEL, Gabriel AUDISIO, Henriette WALTER, le Dr. Jean Marie THIÉBAUD, et Jean Louis BEUCARNOT;
- un forum " Le temps des Associations" au cours duquel Jean Claude HECKETSWEILER a présenté le Cercle d'Alsace.

S'y ajoutaient :

- une tombola (un des prix était offert par le CGA);
- un "Géné-Rallye" dont l'une des questions était celle-ci : "combien de lettres compte le mot gothique allemand signifiant "beau-père"? (Page 41 du Guide de lecture des actes en allemand gothique du CGA-IDF);
- une vente aux enchères de livres et documents généalogiques;
- un concours "Des arbres d'or de la Généalogie" dont le 1^{er} prix fut gagné par M. Jean SABATTIER, de Strasbourg, pour sa projection vidéo "Une famille formidable" (WEBER), une mention spéciale du jury à Mlle Jeanne SAUVAGEOT, de Colmar, pour l'une de ses publications, et dans une autre catégorie un 3^{ème} prix à M. Richard JUNG, de Gambenheim. Tous trois sont membres du CGA.

Le CGA avait confié à la section IDF la mission de le représenter, ceci en tenant un stand qui, idéalement placé à l'entrée du salon, s'est révélé rapidement trop étroit pour accueillir tous ses visiteurs. Nous y avons exposé toutes les informations et les publications du Cercle dont nous disposions.

Les visiteurs ont ainsi pu consulter et commander les dépouillements des mariages du canton de Rosheim publiés par la section Mont St-Odile dont le président Richard GEMEHL est venu passer spécialement quelques moments sur le stand en compagnie de nos six membres. De même ont été présentés, vendus ou commandés les documents de la section IDF sur Obernai, Limersheim, Baerendorf, Wolfisheim et les guides de lecture pour les actes en gothique (42 vendus !) et en latin (20 vendus!). Nous avons été en rupture de stock et avons pu expédier les commandes dans la semaine suivante. En outre ont été également vendues les publications du Cercle sur Albert SCHWEITZER et Conrad GÉRARD.

Une publicité pour le Minitel 3617CGALSACE était affichée sur notre stand pas très éloigné de celui de notre serveur SWIC, ce qui a déclenché une ruée sur le Minitel les jours qui ont suivi.

La recherche généalogique en Alsace se limiterait-elle au Bas-Rhin ? C'est ce qu'auraient pu se demander nombre de nos visiteurs, d'après une image malheureusement incomplète du CGA. Y manquaient en effet cruellement les informations et les publications des généalogistes du Haut-Rhin, qui n'étaient pas parvenues à Paris. Une lacune que nous avons d'autant plus regrettée que les questions concernant ce département furent nombreuses comme on peut le supposer. Nous avons cependant cherché à pallier la difficulté en rappelant à nos interlocuteurs les compétences et l'adresse du Centre Départemental d'Histoire des Familles de Guebwiller (déjà connu de certains) et en indiquant les quelques tables ALEXYS du Haut-Rhin consultables sur le 3617CGALSACE.

Un Français sur deux aurait-il un ancêtre alsacien ? On aurait pu s'en convaincre à voir les grappes de visiteurs qui n'ont cessé d'assaillir le stand. Plus largement, la foule fut si considérable à toutes les manifestations, qu'à certains moments une file d'attente de quelque cent personnes piétinait à l'entrée du salon, les organisateurs, comme nous mêmes, ont reconnu ne pas s'être attendus à une telle affluence.

Quelques leçons s'en dégagent dès maintenant : doubler au moins la surface du stand pour la prochaine biennale, étoffer les informations et les publications concernant l'Alsace tout entière, travailler la main dans la main pour qu'en 1999 aucun visiteur de la seconde biennale ne reparte sans les réponses que nous lui devons, et qu'un succès encore plus grand vienne couronner notre effort commun.

ANNEXE 3

Administration provisoire de l'Alsace-Lorraine (1914-1934)

Les documents conservés dans la sous-série AJ/30/91-AJ/30/351 sont relatifs au rattachement à la France, à l'issue de la guerre de 1914-1918, des territoires des anciens départements de la Meurthe, de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin qui avaient été annexés à l'Allemagne en vertu du traité de Francfort de 1871.

Historique

Dès 1914 un petit territoire d'Alsace-Lorraine fut rattaché à la France : les vallées supérieures de la Thuir, de la Doller et de la Lague, soit la partie occidentale de l'arrondissement actuel de Thann dans le département du Haut-Rhin, occupée dès 1914-1915 par l'armée dite des Vosges. Cette région est restée comprise dans la zone des armées et par conséquent soumise à l'autorité militaire jusqu'à la fin des hostilités. Elle fut donc administrée par l'état-major de l'armée des Vosges d'août 1914 au 5 avril 1915, puis par celui de la 7^e armée du 7 avril 1915 au 30 juin 1917. À cette date, comme la situation provisoire se prolongeait, on décida de décharger l'état-major de fonctions pour lesquelles il n'était pas fait, et de les confier à des missions militaires administratives (MMA) composées de militaires faisant partie de la Réserve, que leur profession civile (notaires, magistrats, etc.), rendaient plus aptes à l'administration des populations civiles et à leur intégration dans le régime français. Les missions militaires administratives furent établies à Dannemarie, Thann, Masevaux; elles ont fonctionné jusqu'à l'armistice du 11 novembre 1918.

Plusieurs organismes furent créés à Paris pendant la guerre pour préparer le rattachement de l'Alsace-Lorraine à la France : la Conférence d'Alsace-Lorraine sous la présidence de Louis Barthou, les Sections d'études (administration, finances, économie, instruction publique, etc.), le Bureau d'études d'Alsace-Lorraine (bureau de propagande), dirigé par le capitaine LACHOUQUE; l'existence de ces organismes se termina avec la guerre.

Une des clauses de l'armistice stipulait le rattachement immédiat de l'Alsace-Lorraine toute entière à la France.

L'administration de cette province, divisée en trois départements : Moselle, Bas-Rhin et Haut-Rhin, fut confiée à un service particulier, le service général d'Alsace et Lorraine, établi à Paris le 26 novembre 1918. À partir du 9 mars 1919, il fut doublé localement par le commissaire général de la République à Strasbourg, aidé dans sa tâche par des commissaires à Metz et à Colmar.

Une nouvelle étape dans le sens de l'intégration et de la centralisation fut franchie lors de la suppression des commissaires en 1924. Seul subsista, mais avec des pouvoirs réduits, le service général d'Alsace-Lorraine qui, rattaché à la Présidence du Conseil fonctionna sous la direction de Pierre Valot jusqu'en 1940.

Importance matérielle et support : 28 mètres-linéaires (262 articles)

Langue des documents : Français

Langue des documents : Allemand

Institution responsable de l'accès intellectuel : Archives nationales (France)

Localisation physique : Pierrefitte-sur-Seine

Conditions d'accès : Librement communicable sous réserve du règlement de la salle de lecture

Condition d'utilisation : Reproduction selon le règlement de la salle de lecture

Modalité d'entrée : Versements

Historique de la conservation

Avant d'être réunis à Paris les papiers des différentes administrations de l'Alsace-Lorraine étaient disséminés dans plusieurs lieux, au hasard des suppressions ou créations de services. Ainsi, les archives de la mission militaire de Dannemarie sont demeurées dans la sous-préfecture d'Altkirch jusqu'en 1939, tandis que celles des missions de Thann et de Masevaux étaient conservées aux Archives départementales du Haut-Rhin à Colmar, avec les papiers provenant de l'état-major de la 7^e armée.

D'autre part, les documents émanés de la Conférence d'Alsace-Lorraine et du Service général d'Alsace-Lorraine pour la période 1914-1918, ont été remis le 9 juin 1920 au commissariat de la République à Strasbourg dans l'intention qu'ils fussent utilisés par lui comme travaux préparatoires pour l'organisation de l'administration française de l'Alsace-Lorraine.

En juin-juillet 1939, par crainte des risques de guerre, et sur l'initiative de Pierre Valot, directeur général des services d'Alsace et Lorraine à Paris, ce fonds d'archives de Strasbourg aussi bien que ceux de Colmar et d'Altkirch déjà mentionnés furent évacués aux Archives nationales. Pour peu de temps d'ailleurs car durant l'occupation de la France par les troupes allemandes, le docteur SCHNAT, chef de la mission militaire allemande auprès de la direction des Archives de France, les revendiqua et les fit transférer à Strasbourg en janvier 1941.

Après la guerre, en mars 1946, ces papiers furent définitivement réintégrés dans les collections des Archives nationales.

Les dossiers provenant du Service central d'Alsace et Lorraine furent versés par celui-ci les 16 et 17 juin 1938 ; ils concernent la période 1920-1927.

Il apparut alors intéressant de grouper les différents fonds relatifs à l'Alsace-Lorraine dans une même sous-série (AJ/30/1 à AJ/30/336).

En mai 1924 les cotes AJ/30/1 à AJ/30/90, archives de la mission militaire administrative en Alsace, furent envoyées aux Archives départementales du Haut-Rhin.

En 1977 puis en 1983 des dossiers du Bureau d'études et du Service général d'Alsace-Lorraine portant sur la période 1914-1919 furent envoyés par les Archives départementales du Bas-Rhin aux Archives nationales pour compléter la sous-série AJ/30 et reçurent les cotes AJ/30/337 à AJ/30/351.

Documents de même provenance

Les cotes AJ/30/1 à AJ/30/90, Administration militaire de l'Alsace (1914-1917), sont conservées aux Archives départementales du Haut-Rhin :

- AJ/30/1-7 : correspondance et décisions du Grand État-major
- AJ/30/ 8-21 : administration de la 7^e Armée
- AJ/30/22-90 : Missions militaires et Service central
-

Sources complémentaires

- Fonds des trois commissariats de la République (Strasbourg, Colmar et Metz) conservés aux Archives départementales du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, en particulier celui du Commissariat général de la République à Strasbourg (série 121 AL des Archives du Bas-Rhin).
- Archives du ministère des Affaires étrangères (série Z, sous-série Alsace-Lorraine).

Bibliographie

- DELAHACHE Georges. Les débuts de l'administration française en Alsace et en Lorraine, Librairie Hachette, Bibliothèque d'histoire contemporaine, Paris, 1921.
- JIAN Philippe. "L'alsace-Lorraine française" : aspects et limites d'une propagande d'état pendant la Grande Guerre, Le Temps des médias 2014/1 (n°22), p. 175-187.
- SCHMAUCH Joseph. Les services d'Alsace-Lorraine face à la réintégration des départements de l'Est (1914-1919), thèse ENC, 2004.
- SCHMAUCH Joseph. « Novembre 1918. L'administration française s'établit en Alsace-Lorraine », Revue d'Alsace, 139 | 2013, p. 259-276.
- SCHMIDT Charles. Réorganisation des archives d'Alsace-Lorraine, rapport du directeur sur sa mission. Le bibliographe moderne 1920-1921.

Niveaux inférieurs de l'unité de description

- [Pour mémoire] : AJ/30/1-AJ/30/90 Administration militaire de l'Alsace-Lorraine : documents conservés aux Archives départementales du Haut-Rhin
- Conférence d'Alsace-Lorraine : procès-verbaux des séances
- Conférence d'Alsace-Lorraine et service d'Alsace-Lorraine : travaux de la Conférence et des sections d'études
- Service spécial d'études d'Alsace-Lorraine ou Bureau d'études d'Alsace-Lorraine (BEAL)
 - Organisation et fonctionnement des services d'Alsace-Lorraine
 - Situation des Alsaciens-Lorrains
 - Contrôle de la circulation des Alsaciens-Lorrains : dossiers nominatifs
 - Service général d'Alsace et Lorraine

ANNEXE 4

la Salle des Inventaires Virtuelle des Archives Nationales évolue.

En janvier 2017, l'interface de la Salle des inventaires virtuelle évolue afin de faciliter l'accès aux ressources et aux services des Archives nationales et de s'intégrer aux usages de recherche sur le web.

Et après ?

La Salle des Inventaires Virtuelle poursuivra son évolution afin d'améliorer l'accès à l'espace personnel et la réservation de documents, faciliter la recherche dans les fonds d'archives et dans les notices de producteurs, permettre la citation de ses ressources sur le web (permalien) ou encore offrir un accès multilingue.

La Salle des inventaires virtuelle vous permet de :

- trouver les ressources des Archives nationales grâce à plus de 24 000 inventaires décrivant les fonds et de 14 000 notices définissant les entités (organismes, personnes) d'où proviennent les archives,
- consulter directement plus d'1,9 millions d'archives numérisées.

La SIV est régulièrement enrichie de nouveaux inventaires qui décrivent et signalent les fonds d'archives conservés aux Archives Nationales, quel que soit leur support : parchemin ou papier, photographique ou numérique.

Ces descriptions donnent accès :

- aux archives des institutions du Moyen Age et de l'Ancien Régime : Trésor des Chartes, départements ministériels d'Ancien Régime, cours souveraines, établissements ecclésiastiques du diocèse de Paris, etc.;
- aux archives des institutions centrales de l'État de 1789 à nos jours : archives des chefs de l'État et du Gouvernement, des ministères (hors Défense et Affaires étrangères) et de leurs établissements sous tutelle, des assemblées parlementaires, des hautes juridictions (Conseil d'État, Cour de Cassation, Cour des comptes, etc.), des organismes liés aux deux guerres mondiales;
- aux minutes et répertoires des notaires de Paris ;
- aux archives de personnes, familles et organismes privés d'intérêt national.

La SIV interroge aussi les bases de données suivantes accessibles directement par ces liens :

- [ARCADE](#) : informations sur les achats d'œuvres d'art par l'État, 1800-1969;
- [ARCHIM](#) : florilège d'images numérisées de documents emblématiques ;
- [LEONORE](#) : dossiers de titulaires de la Légion d'honneur, 1800-1976, en partie numérisés.

Faire une recherche

Vous pouvez rechercher dans les inventaires et les notices de producteurs d'archives, via [les formulaires dédiés](#).

Le [plan d'orientation général](#) offre un panorama des fonds conservés aux Archives nationales. Il propose un accès aux ressources par le cadre de classement ou par fonds.

Trouver de l'aide

Pour commencer vos recherches, consultez [nos fiches et guides de recherche](#) sur des sujets de recherche variés. Des fiches plus détaillées ou thématiques vous permettent d'approfondir vos recherches.

Ces fiches ne répondent pas à vos questions ? Vous pouvez faire une demande d'orientation de recherche en vous connectant à votre espace personnel.

Accéder aux services

Vous pouvez créer votre espace personnel afin de :

- sélectionner et sauvegarder vos recherches,
- réserver un document pour consultation,
- faire une demande de recherche ou de reproduction,
- faire une demande de consultation exceptionnelle, [si la communication est soumise à conditions](#).

Ressources complémentaires

Vous pouvez consulter utilement les [inventaires et bases de données](#) qui ne sont pas encore accessibles par la SIV.